

Quelques informations sur la fréquentation de la forêt wallonne.

Résultats d'une enquête téléphonique menée auprès de 1005 personnes

Vincent Colson, Assistant colson.v@fsagx.ac.be
Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux
Unité de Gestion des Ressources forestières et des Milieux naturels

Objectif et méthodologie de l'étude

La forêt constitue pour beaucoup de personnes un lieu de détente et d'évasion. En Wallonie, la fréquentation est particulièrement importante dans certains massifs forestiers mais peu de données permettent de caractériser les activités récréatives qui y sont pratiquées.

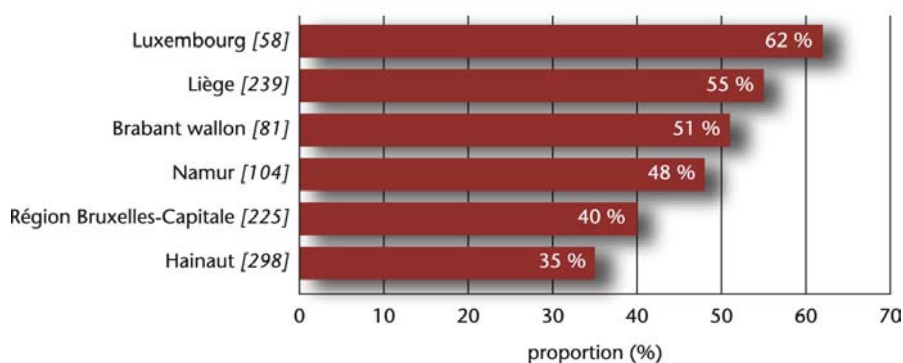
Une enquête téléphonique a été menée auprès de 1005 personnes⁽¹⁾ en avril 2005 afin de connaître quelle proportion de la population wallonne et bruxelloise déclare fréquenter les forêts dans un but de détente et de caractériser au mieux cette fréquentation.

Le type de public

Ceux qui s'y rendent

Parmi l'ensemble des personnes contactées, 45 % ont déclaré s'être rendues en forêt lors des 12 mois précédant l'enquête pour des activités récréatives ou de détente. Près d'une personne sur deux fréquenterait donc la forêt dans ce but. Cependant, si on regarde la variation de cette proportion selon les provinces wallonnes et la région Bruxelles-Capitale (figure 1), on remarque d'importantes différences puisque 62 % des personnes interviewées en province du Luxembourg déclarent s'être rendues en forêt lors des 12 derniers mois contre 35 % des personnes interrogées dans le Hainaut. Cet écart s'explique très vraisemblablement par la différence de taux de boisement entre ces deux provinces (respectivement 52 % et 13%).

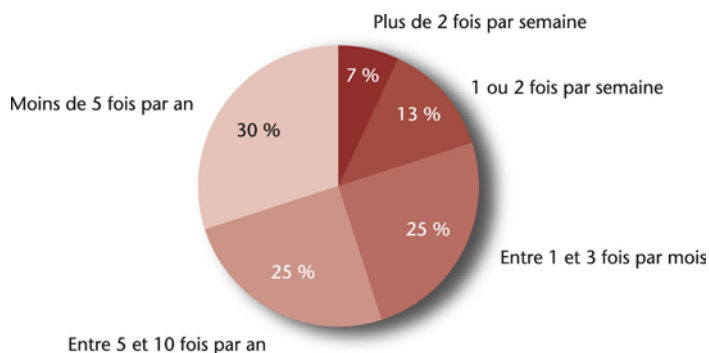
Figure 1 : Proportion de la population allant en forêt en fonction de la province de résidence (en italique, l'effectif total par province)



Parmi les 45 % de la population qui se rend en forêt, il faut également nuancer cette fréquentation en fonction du nombre de visites (figure 2). On peut ainsi distinguer au sein des usagers de la forêt les assidus qui y vont au moins une fois par semaine (20 %) et à l'opposé ceux qui s'y rendent moins de 5 fois par an et qui représentent 30 % des usagers de la forêt.

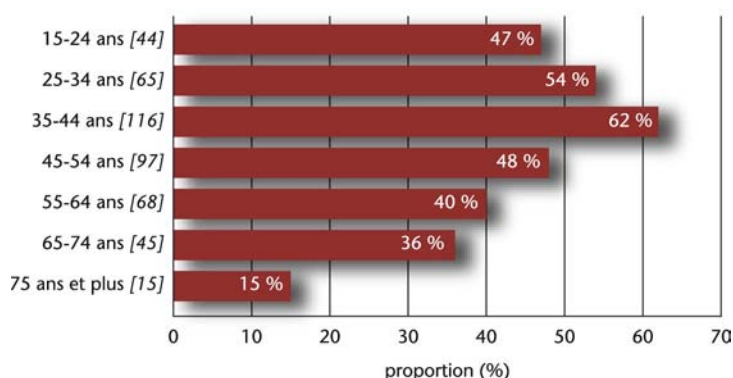
¹ L'échantillon de 1005 personnes contactées a été sélectionné en le répartissant de façon proportionnelle à la population de chaque commune.

Figure 2 : Fréquence des activités pour les personnes se rendant en forêt à des fins de détente et de loisirs (effectif total : 453)



Par ailleurs, quand on analyse la fréquentation des forêts en fonction de l'âge du public (figure 3), on constate que la tranche d'âge qui se rend le plus en forêt est celle des 35-44 ans (62%). Cette proportion décroît de façon continue pour les classes d'âges plus élevées. Quant aux classes d'âges plus jeunes, une personne sur deux se rendrait en forêt pour des activités récréatives et de détente.

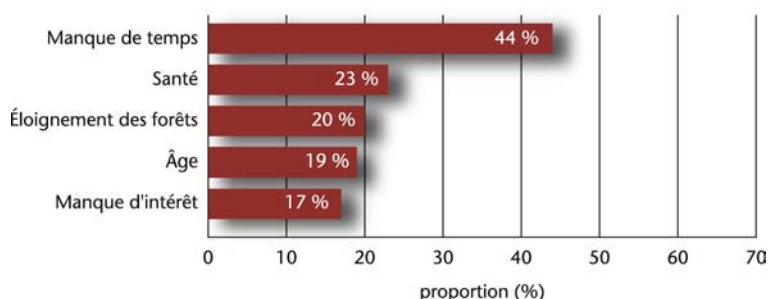
Figure 3 : Proportion des personnes se rendant en forêt à des fins de détente et de loisirs en fonction de l'âge (en italique, l'effectif total par classe d'âge)



Ceux qui n'y vont pas

Si l'on s'intéresse aux 55 % des personnes qui affirment ne pas s'être rendues en forêt pour des activités récréatives et de détente lors des 12 mois précédant l'enquête, on remarque que la raison principale évoquée (figure 4) est le manque de temps (44%) et, pour une faible part (17%), le manque d'intérêt.

Figure 4 : Motifs évoqués par les personnes n'allant pas en forêt (effectif total : 552)



La période de fréquentation

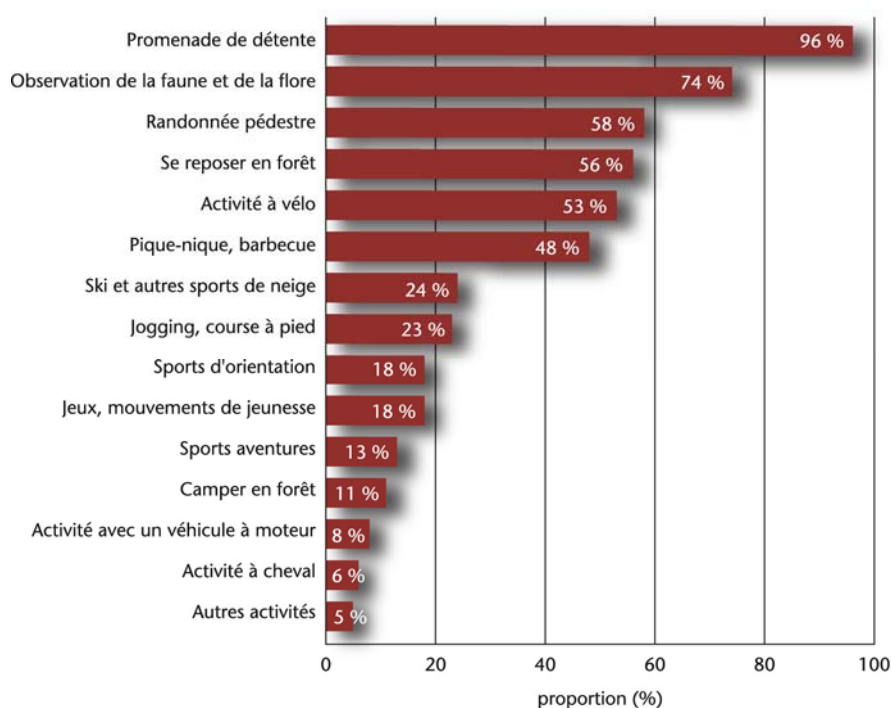
La fréquentation des forêts est souvent fonction de la saison. L'été est la saison préférée pour près d'un usager sur quatre mais 35 % des usagers déclarent cependant ne pas préférer une saison en particulier.

Quant aux jours de la semaine, si presque la totalité (93 %) des personnes allant en forêt s'y rend pendant le week-end, seul un tiers fréquente la forêt pendant les autres jours.

Les activités pratiquées

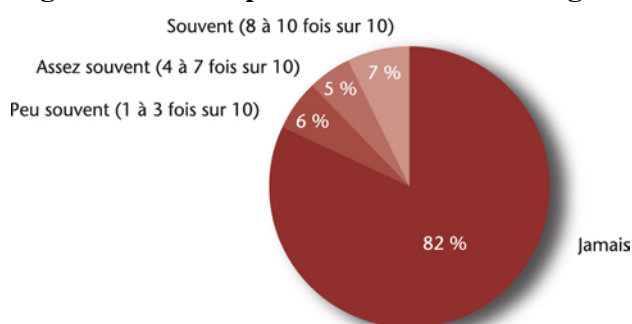
Les personnes déclarant se rendre en forêt étaient invitées à identifier les activités récréatives et de détente qu'elles y pratiquent (Figure 5). La promenade de détente est citée par 96 % des usagers et l'observation de la faune et de la flore par 74 % des personnes. Parmi les activités davantage sportives ce sont la randonnée pédestre (58 %) et les activités en vélo (53 %) qui sont le plus mentionnées. Quant aux autres activités de détente les plus pratiquées, il s'agit du repos en forêt (56 %) et du pique-nique / barbecue (48%).

Figure 5 : Activités de détente et de loisirs pratiquées en général par la population allant en forêt (effectif total : 453)



Les personnes interviewées avaient la possibilité de faire savoir si les activités récréatives et de détente pratiquées en forêt étaient organisées par une tierce personne (club sportif ou association) jamais, peu souvent, assez souvent ou souvent. Il ressort des résultats (figure 6) que les activités ne seraient, pour la grande majorité des usagers (82 %), jamais organisées.

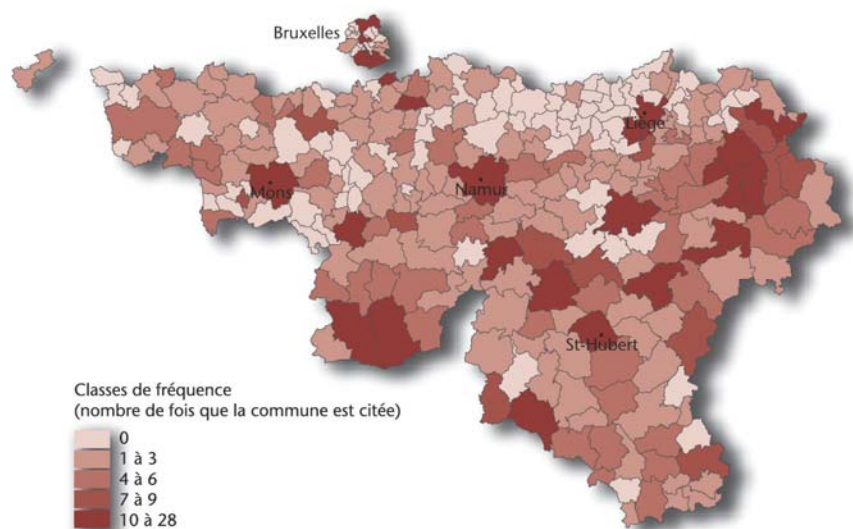
Figure 6 : Participation à des activités organisées (effectif total : 453)



Les lieux fréquentés

Les personnes se rendant en forêt étaient invitées à citer 3 communes dans lesquelles elles s'étaient rendues récemment pour y pratiquer des activités récréatives. La carte présentée ci-dessous (figure 7) a été obtenue en classant les communes en fonction du nombre de fois qu'elles ont été citées par les personnes interviewées.

Figure 7: Communes citées comme destination pour la pratique d'activités récréatives en forêt



Les pôles qui peuvent être identifiés d'après cette carte sont :

- la région des Hautes-Fagnes ;
- la vallée de la Semois ;
- le sud de l'Entre-Sambre-et-Meuse ;
- les agglomérations des grandes villes dont Mons, Namur, Liège et Bruxelles ;
- les communes touristiques ardennaises comme Durbuy, La Roche, Saint-Hubert, Vielsalm ainsi que Rochefort et Dinant.

La fréquentation ardennaise se concentre autour de ces grands centres touristiques ainsi que le long des vallées alors que le plateau de l'Ardenne centrale semble moins fréquenté. Quant aux communes les moins citées, il s'agit essentiellement des communes de Hesbaye ainsi que quelques communes ardennaises dont la fréquentation a sans doute été assimilée aux centres touristiques proches (notamment autour de Durbuy).

Conclusions

Cette enquête téléphonique a mis en évidence qu'une grande proportion de la population wallonne et bruxelloise ressent le besoin de se rendre en forêt pour se détendre. L'essentiel de la fréquentation se fait le week-end et le public ne participe que rarement à des activités organisées. L'analyse des destinations citées fait apparaître deux types de fréquentation : celle de proximité, proche des lieux de résidence, et celle davantage touristique.

Dans le prolongement de cette étude, une autre enquête vient d'être réalisée au sein de 40 massifs répartis sur l'ensemble de la forêt wallonne. Plus de 4000 personnes provenant de Wallonie et des régions limitrophes ont pu être interviewées grâce à la collaboration des agents de la Division de la Nature et des Forêts.

Cette enquête a été réalisée dans le cadre d'une étude portant sur l'évaluation de la fonction récréative de la forêt wallonne, financée par la Faculté universitaire des Sciences agronomiques de Gembloux et la Division de la nature et des Forêts (MRW-DGRNE) – Accord cadre de recherche et vulgarisation forestières.

*Ce texte est un résumé d'un article paru en avril 2006 dans le n° 81 de la revue Forêt wallonne : COLSON V.[2006]. La fréquentation des massifs forestiers à des fins récréatives et de détente par la population wallonne et bruxelloise. Forêt wallonne **81**, 26-38*